

j'implore le fleuve
de nettoyer les âmes
pour que disparaissent
la haine et la violence
des des rives parfois meurtrières
parfois meurtries

mon cœur se noie dans un tourbillon violent
je me sens froid et je fonds

le territoire glacial est dangereux
les oiseaux tombent
et se brisent

j'entends le son du vent
libre comme les vagues
je suis un grand poisson au milieu du bleu

je vogue libre comme la glace
au début du printemps

calme et égaré en plein été
autour de moi le vent devient furieux
et les feuilles des arbres s'agitent

l'automne s'en va
et avec ses couleurs
le paysage est calme comme une carte postale

l'hiver endort l'horizon

le fleuve est un beau village